

HEURE DE PRESENCE AU CŒUR DE JESUS GARDE D'HONNEUR DU SACRE-CŒUR DE JESUS



Vive + Jésus



BULLETIN TRIMESTRIEL n°95
Juillet-août-septembre 2024

Prière du Jubilé

Seigneur Jésus, tu as révélé à Sainte Marguerite-Marie, ton Cœur si passionné d'amour pour tous les hommes et pour chacun en particulier. Aujourd'hui, Tu nous invites à puiser à la source de ton Cœur, qui demeure plus que jamais ouvert.

*Dans ce Sacrement de l'Amour qu'est l'Eucharistie,
nous t'offrons nos fatigues et nos lassitudes : donne-nous le repos ;*

*Nous t'exposons nos souffrances et nos blessures :
console-nous et guéris-nous ;*

*Nous te présentons notre dureté de cœur :
transforme-nous dans la douceur et l'humilité ;*

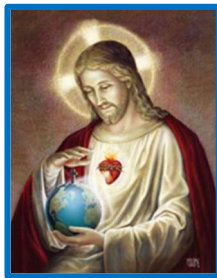
*Nous déposons devant toi nos ingratitude et nos indifférences :
que nous te rendions amour pour amour ;*

*Nous te disons notre soif de t'aimer et de t'annoncer :
envoie-nous dans la puissance de ton Esprit-Saint.*

*Seigneur, nous nous consacrons à ton Cœur, fournaise ardente de charité.
(quelques instants de silence)*

Fais de nous des instruments qui attirent les cœurs à ton Amour.

*Brûle-nous de ta compassion pour témoigner
au monde de ton Cœur qui nous a tant aimés. Amen*



(Sanctuaire du Sacré Cœur, imprimatur de Mgr Rivière, évêque d'Autun, Chalon, Mâcon)

EDITO

Bien chers amis,

Nous nous trouvons au centre du jubilé du Cœur de Jésus, dont le thème « Rendre amour pour amour » fait écho à l'appel de Jésus : « Toi, du moins, aime-Moi ! » Les paroles qui nous rappellent son amour infini ont retenti dans nos cœurs, et le feu de l'Esprit Saint que nous avons célébré à la Pentecôte, est venu pour liquéfier la pierre de notre incrédulité et de nos désespoirs !!! Nous nous sommes écriés avec St Pierre : « Seigneur, Tu sais tout, tu sais que je t'aime ! »

Et bien, entrons maintenant dans la deuxième étape du jubilé, pour laisser Jésus réparer en nous ce qui doit l'être. Oui, ce n'est pas nous d'abord, mais le Seigneur qui répare, et il ne refuse pas un cœur brisé et broyé par la contrition.

Dans ce numéro, nous retrouvons notre chère fondatrice, cachée, mais toujours en pleine activité, pour nous aider à éveiller en nous la fidélité à notre engagement et le zèle pour répandre le message du Cœur de Jésus autour de nous.

De même, St Jean Eudes et le Pape François nous invitent à comprendre notre mission réparatrice, car à Paray le Monial, l'Amour mal aimé du Cœur de Jésus est venu dire qu'il cherchait des consolateurs ; puisse-t-Il les trouver en chaque garde d'honneur qui s'efforce de bien vivre son Heure de Présence, dans l'humble accomplissement du devoir d'état et dans la joyeuse et confiante disposition à recevoir son Amour et à y répondre !

Sr Celina, vsm

(Photo page couverture -sanctuaire Paray le Monial – Parc des Chapelains)

Vie de Sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud

L'an prochain, du 24 au 27 avril, nous organisons une rencontre internationale des Gardes d'honneur à Bourg-en-Bresse, berceau de l'œuvre. Pour nous préparer à ce grand évènement, qui s'inscrit également dans le Jubilé du 350^{ème} anniversaire des Apparitions de Jésus à Sainte Marguerite-Marie, nous vous proposons de découvrir, la vie de notre fondatrice : Sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud, figure discrète qui a vécu à l'ombre de son œuvre et qui, pourtant, en a été la cheville ouvrière infatigable durant toute sa vie.



Naissance et enfance

C'est à Besançon que Constance naît le 28 octobre 1825, elle est baptisée en la Fête de la Toussaint ce qui lui fait souvent dire que « l'aide de toute la cour céleste lui était bien nécessaire ». Elle grandit dans une famille profondément croyante où s'ébattaient joyeusement sept autres enfants. A l'âge de quatre ans, Constance connaît une première épreuve : elle contracte une maladie infectieuse des yeux qui l'éloigne des jeux de sa fratrie et l'isole durant quelques années. Une tante, qui l'aime tout particulièrement, la conduit souvent à l'église de Rurey, dans un village voisin pour la confier au Sacré Cœur de Jésus. Constance s'adonne à la méditation, et exerce sa voix déjà exceptionnelle pour chanter les psaumes et des cantiques qui révèlent son extrême sensibilité et sa compassion pour les autres. De fait, oublieuse d'elle-même, elle se soucie des pauvres sur le chemin qui la mène à l'école, n'hésitant pas à leur offrir ses goûters.

Lorsqu'elle prépare sa première communion avec son frère Edouard, elle fait déjà preuve d'une grande maturité spirituelle. Elle rédige sa confession de façon rigoureuse, n'omettant aucun de ses péchés ni même le nombre. La veille du grand jour, le 20 avril 1836, elle dit à son frère : « *mettons-nous à genoux, et demandons à Dieu, la grâce de ne jamais faire de mauvaises communions* »

Pensionnat et dévotion au Sacré Cœur de Jésus

A l'âge de 13 ans, Constance quitte le cercle familial pour aller en pension à Langres chez les religieuses de l'Enfant-Jésus, appelées également « Sœurs de saint Maur ». Sa vie de foi déjà bien ancrée et solide s'épanouit. Le désir d'être un jour religieuse, ce qu'elle pressentait depuis sa tendre enfance, s'affirme. Elle développe un goût pour les choses surnaturelles, la prière et les sacrifices. Chaque matin, après sa toilette et avant d'avalier son petit-déjeuner, elle trouve le temps de faire un chemin de croix. Pendant les récréations qu'elle anime souvent de ses espiègleries, elle s'évade toujours quelques minutes à la chapelle pour rendre visite à Jésus au tabernacle. Le soir, elle prie son chapelet sur le dizainier offert par son frère Edouard.

Une de ses maîtresses, sœur Saint-Louis Baissez, fait découvrir à sa classe un livre « *Un mois avec le Sacré-Cœur de Jésus* » rapporté de Paris. Immédiatement conquise, Constance se procure rapidement l'ouvrage et recommence chaque mois les exercices de piété. Cette découverte de la dévotion du Sacré-Cœur et sa pratique assidue développent dans l'âme de la jeune fille un véritable esprit de compassion avec un désir de sacrifices pour consoler le Cœur de Jésus. Discrètement, elle se prive de pain ou de goûter et de certains divertissements. Sa piété attire l'attention de ses maîtresses qui comprennent que Dieu a un destin particulier pour cette jeune fille. Au terme des deux années passées dans ce pensionnat où elle fut si heureuse, Constance a de fait acquis la certitude qu'elle serait religieuse.

Les voies mystérieuses du Seigneur

En septembre 1840, elle est de retour dans sa famille. Connue pour sa voix exceptionnelle, elle est alors sollicitée pour animer quelques soirées mondaines.

Si elle se laisse griser quelques temps par ce soudain succès, au Carême qui suit, elle se ressaisit et de nouveau souhaite s'orienter vers la vie religieuse. Alors qu'elle se confie à son confesseur en qui elle avait toute confiance, elle s'étonne que celui-ci diffère sa demande. Mais, à sa plus grande surprise, ses parents ne tenant pas compte de son cher désir, décident de la marier ! Moins d'un an après son retour de pensionnat, Constance qui n'a même pas encore 16 ans, est unie à Mr Thieulin, un homme de 28 ans.

Son mari s'avère être un époux épouvantablement jaloux des succès de sa jeune épouse. Pour éviter ses foudres, Constance s'isole et se réfugie dans la prière. Chaque jour, elle va à la messe et récite l'Office de la Sainte Vierge. Quand Mr Thieulin meurt prématurément au bout de cinq années de mariage, l'unique consolation de la jeune femme est d'avoir ramené son époux à la pratique religieuse. Elle se retrouve veuve alors même qu'elle n'a que 20 ans. Elle se réfugie un temps dans sa famille pour se remettre de ce mariage si malheureux et décide de profiter un peu de sa nouvelle liberté. Elle part rejoindre son frère aîné à Paris. Alors qu'elle pourrait se laisser griser par les plaisirs de la capitale, le Seigneur met sur sa route une de ses anciennes maitresses, Madame Saint-Isidore, qui la prend sous son aile, lui évitant ainsi les écueils d'une jeune femme inexpérimentée.

Nouvel itinéraire

Cela faisait 18 mois que Constance était à Paris, quand en 1848 la révolution, opposant libéraux et républicains au roi Louis-Philippe, éclata. Au cours d'une fusillade en pleine rue, elle échappe de justesse à la mort. Elle décide alors de rentrer à Besançon. C'est là qu'elle reçoit une lettre de sa cousine, Madame Morel, qui l'invite à venir séjourner chez elle à Belley, tout près d'Ars. Elle quitte à nouveau le giron familial pour profiter du beau cadre du Bugey. Sachant que Constance avait souvent manifesté son désir de devenir religieuse, Mme Morel organise une rencontre avec sa belle-sœur, la Supérieure de la Visitation de Bourg en Bresse. Celle-ci invite Constance à suivre la retraite préparatoire de la fête du Sacré-Cœur.

Arrivée au monastère, Constance ressentit une immense paix et s'exclama : « qu'il fait bon vivre ici, puissé-je jamais n'en jamais sortir ! » ce qui ne l'empêcha pas de vivre, tout de suite après, de grands combats intérieurs. Elle suivit la retraite avec assiduité mais doutait encore de sa vocation. La Supérieure l'orienta vers l'Evêque, Mgr Devie, pour mieux discerner. Finalement après plusieurs échanges et neuvaines, la décision fut prise d'admettre Constance comme prétendante.

(Suite au prochain numéro)



(Monastère de la Visitation de Bourg en Bresse, il n'existe plus aujourd'hui)

Saint Jean Eudes et le Sacré Cœur de Jésus

(1601-1680)



Ce grand Saint connu pour être l'apôtre du Cœur de Marie était également un apôtre zélé du Cœur de Jésus, et ce avant même que Jésus ne révélât son Sacré-Cœur à Ste Marguerite-Marie. L'amour qu'il avait pour le Cœur de notre Seigneur peut nous aider à faire grandir notre dévotion et nourrir notre heure de Présence.

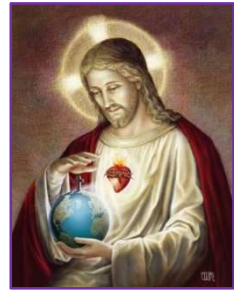
Pour Jean Eudes, le Cœur de Jésus est un refuge : « Notre très Saint Sauveur nous a donné aussi son divin Cœur pour être notre refuge et notre asile dans tous nos besoins. Ayons-y recours dans toutes nos

affaires. Cherchons-y notre consolation dans nos tristesses et afflictions. »

Souvent calomnié, Jean Eudes ne cherche pas à se défendre, mais à imiter Jésus. « Je ne trouve point dans l'Évangile que notre divin et adorable Maître ait employé les moyens qui sont marqués dans votre lettre... pour se défendre de l'injustice et de la cruauté... Je ne puis me résoudre à faire autre chose sinon de tâcher de l'imiter dans sa patience et dans son silence. »

Jean Eudes s'offre à Dieu pour que Dieu se serve de lui afin d'anéantir le péché dans le monde, et y établir le Règne de l'Amour de Dieu. Le combat contre le péché lui était familier, et il avait compris que le péché « démembre Jésus-Christ, il lui arrache un de ses membres pour le faire membre de Satan. » D'où sa prière d'offrande : « Je vous supplie... de m'accorder une grâce: que le désir que j'ai de vous louer et aimer éternellement ne soit point anéanti, mais... qu'il demeure toujours devant Vous... pour vous protester que je Vous aime de tout mon grand cœur qui n'est autre que le Vôtre, que vous m'avez donné en Vous donnant Vous-même à moi, et tant de fois... » Si petits que nous soyons, le don que nous offrons à Dieu est immense, aussi grand que l'univers, car le Cœur de Christ nous appartient, et, avec lui, le Père nous a tout donné. Jean Eudes contemple l'influence cosmique du Cœur du Christ qui atteint tous les êtres et les fait vivre : « Rien n'échappe à la chaleur de son Amour. Oui, Cœur de feu, diffuse-toi par tout l'univers. » Plus tard, en 1661, il explicitera ce qui était l'âme de son offrande

de lui-même : « une immense compassion pour les pécheurs, pour ceux qui risquent de se perdre, faute d'hommes apostoliques qui leur prêtent main. »



Ainsi, le prêtre, contemplant la vie de notre Seigneur, le Souverain Prêtre et le grand Pasteur des âmes, devient « une image vive de Jésus-Christ en ce monde, et de Jésus-Christ veillant, priant, prêchant, catéchisant, travaillant, suant, pleurant, allant de ville en ville et de village en village, souffrant, agonisant, mourant et se sacrifiant soi-même pour le salut de toutes les âmes créées à son image et semblance. »

Jean Eudes croyait à la vie mystique dans laquelle c'est l'Esprit-Saint qui a toute l'initiative. Aussi donnait-il de précieux conseils sur la prière silencieuse (que nous pouvons mettre en pratique durant notre heure de garde) :

– soutenir l'âme dans sa vigueur par un minimum d'activité... des aspirations ou des cris intérieurs tels que : « O sainteté de mon Dieu ! ô Jésus, je Vous adore et je me donne à Vous pour entrer dans toutes les dispositions et intentions que Vous avez eues et que Vous avez voulu que nous eussions tous... »

– purifier souvent son intention, son désir, accueillir humblement et sans inquiétude les périodes plus désertiques ou plus troublées, renoncer à toute possessivité, se tenir dans une humble action de grâce...

– ne s'enfermer dans aucune démarche rigide, mais se tenir le cœur libre et disponible aux invitations de l'Esprit-Saint.

Se tenir disponible aux invitations de l'Esprit-Saint, Jean Eudes l'a fait durant toute sa vie, à travers tous les renoncements qui l'ont libéré de lui-même, chemin de conversion à l'humilité et à la douceur du Christ. La sérénité de Saint Jean Eudes dans sa vieillesse s'était tissée jour après jour à travers ces renoncements qui l'ont conduit vers une nouvelle profondeur d'abandon à Dieu et de consentement à son vouloir aimant, « jusqu'à laisser battre en lui un cœur ouvert, dilaté et épanoui par la ferveur de la sainte charité. »

D'après le livre « Saint Jean Eudes » de Paul MILCENT - Éditions du CERF -

Jubilé des apparitions de Jésus à Ste Marguerite Marie

Suite des extraits de la conférence de l'ouverture du Jubilé
donnée par le Père Etienne Kern,
Recteur du sanctuaire de Paray le Monial, le 27 décembre 2023

1) Redécouvrir l'actualité du thème de la réparation

Les événements de Paray le Monial font référence quant à la spiritualité de la réparation. Ainsi la demande d'institution de la fête du Sacré-Cœur de Jésus, au cours de la grande apparition de juin 1675, est une demande de réparation. A la suite de cela, la réparation prendra une place de choix dans la spiritualité de l'Eglise, jusqu'au grand tournant anthropologique des années 1970, où elle périclité très rapidement. La demande de réparation est centrale à Paray. Il n'est pas possible de l'occulter sans amputer le message. Il revient donc au sanctuaire de retrouver des chemins d'accès à cette demande du Christ et à en proposer une nouvelle actualité. [...]

Il aurait été difficile d'avoir simplement pour thème du Jubilé « La Réparation », car c'est une expression difficilement compréhensible sans explication préalable, d'où le choix de retenir « Rendre amour pour amour », qui en exprime la dynamique spirituelle profonde tout en étant capable de parler d'emblée au cœur.[...] L'un des enjeux de ce jubilé est donc d'approfondir la problématique suivante : comment la demande de Jésus de réparer les indignités faites à son Cœur, et particulièrement par des consacrés, peut-elle ouvrir des chemins pour la nécessaire réparation due aux victimes d'abus dans l'Eglise, et particulièrement par des consacrés ? Peut-on passer de Jésus-victime aux victimes elles-mêmes ? [...] Cela a-t-il un sens de parler d'amour, de réparation d'amour, là où la dignité de l'homme a été si violemment bafouée, si loin de ce que peut être l'amour ? Les victimes offrent-elles une nouvelle oreille à la plainte du Christ ?

2) Approfondir la communion qui unit les différentes réalités ecclésiales attachées au Sacré-Cœur

Le Pape François rappelle que l'Esprit Saint est celui qui crée à la fois la diversité et l'unité. Une grâce particulière de fraternité a été donnée par le Cœur de Jésus à Sainte Marguerite-Marie et Saint Claude qui se sont alors reçus l'un l'autre comme frère et sœur pour pouvoir remplir leur mission respective. [...] Nos histoires, nos sensibilités

spirituelles ne sont pas les mêmes. Nous ne sommes pas tous également attachés aux différents aspects que comporte la richesse du Cœur de Jésus. Notre manière d'en parler n'est pas la même et l'expérience dont nous sommes porteurs est variée. Cela appelle de la part de chacun d'entre nous de l'humilité. L'humilité de reconnaître les dons que le Seigneur nous a fait, et l'humilité de reconnaître les dons qu'il a fait aux autres réalités ecclésiales attachées au Cœur de Jésus. L'humilité d'avoir besoin des autres et l'humilité de prendre la place que le Seigneur nous demande de prendre. Personne ne peut revendiquer l'exclusivité de cette dévotion... Nous sommes ensemble au service d'une grâce qui nous dépasse, chacun selon sa mission reçue de l'Eglise.

3) Recevoir ce que Dieu veut pour notre sanctuaire

Nous savons ce que nous avons préparé, ce que nous croyons que Dieu nous a demandé de préparer. Mais nous ne savons pas encore ce que Dieu, Lui, nous a effectivement préparé. [...] Quels sont les appels qu'Il nous fera ? Nous ne le savons pas, mais il nous revient de nous disposer dès à présents pour « écouter ce que l'Esprit dit aux Eglises » (livre Apocalypse). C'est dans cet état d'esprit que j'aborde la question de la consécration. Laissons-nous instruire par la manière de faire du Seigneur pour obtenir qu'une fête soit instituée en l'Honneur de son Sacré-Cœur. S'il avait voulu être efficace et rapide, Il serait apparu directement au pape et aux cardinaux pour ordonner que la fête soit instituée. Le pape aurait obtempéré, signé un décret et l'année suivante, toute l'Eglise aurait célébré cette fête. Mais le Seigneur ne gouverne pas par décret, même si cela nous arrangerait parfois. Il est apparu à une femme, cloîtrée au fin fond d'un monastère du Charollais pour le demander. Ce fut moins efficace et moins rapide, certes, mais plus fécond. Cette demande a travaillé le corps de l'Eglise, des cœurs, des familles, des paroisses et diocèses, des congrégations et des pasteurs, jusqu'à l'institution de la fête plus de 150 ans plus tard.

Ainsi en est-il pour la consécration. D'où le troisième rappel que j'adresse aujourd'hui : que nous comprenions mieux ce qu'est la consécration au Sacré-Cœur, que nous la vivions personnellement et en famille, paroisse, diocèse, communauté... que nous en vivions et qu'elle nous transforme. Qu'ainsi, nous discernions en Eglise quel est l'appel de Dieu pour nous, l'Eglise, la France et tous nos pays à ce sujet. L'Essentiel n'est-il pas que le monde connaisse l'Amour du Cœur de Jésus ?

Discours du Pape François aux participants au colloque « Réparer l'irréparable » dans le cadre du Jubilé

Cher frères et sœurs !

Je suis heureux de vous recevoir ce matin, et je vous souhaite une cordiale bienvenue. Je remercie Monseigneur Benoît Rivière et le Père Louis Dupont, d'avoir pris l'initiative de cette rencontre dans le cadre de la célébration du 350ème anniversaire des apparitions du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie.

La réparation est une notion que nous trouvons souvent dans les Saintes Ecritures. Dans l'Ancien Testament elle prend une dimension sociale de dédommagement pour le mal commis. C'est le cas de la loi mosaïque qui prévoyait la restitution de ce qui a été volé ou la réparation du préjudice causé (cf. Ex 22, 1-15, Lv 6, 1-7). Il s'agissait un acte de justice visant à sauvegarder la vie sociale. Par contre dans le Nouveau Testament, elle prend la forme d'une démarche spirituelle, dans le cadre de la rédemption opérée par le Christ. La réparation se manifeste pleinement dans le sacrifice de la croix. La nouveauté ici, c'est qu'elle révèle la miséricorde du Seigneur envers le pécheur. La réparation participe donc à la réconciliation des hommes entre eux, mais aussi à la réconciliation avec Dieu car le mal commis envers le prochain est aussi une offense faite à Dieu. Comme le dit Ben Sirac le Sage, "les larmes de la veuve ne coulent-elles pas sur les joues de Dieu ?" (cf. Si 35, 18). Chers amis, combien de larmes coulent encore sur les joues de Dieu alors que notre monde connaît nombre d'abus contre la dignité de la personne, y compris au sein du Peuple de Dieu.

Le thème de votre colloque met ensemble deux expressions apparemment opposées : « Réparer l'irréparable ». Il nous invite à espérer que toute blessure peut être guérie, même si elle est profonde. La complète réparation semble parfois impossible, lorsque des biens, des êtres chers, sont définitivement perdus ou lorsque des situations sont devenues irréversibles. Mais l'intention de réparer et d'en poser concrètement les actes est capitale à la démarche de réconciliation et au retour de la paix du cœur.

La réparation, pour être chrétienne, pour toucher le cœur de la personne offensée, et ne pas être un simple acte de justice commutative, suppose deux attitudes qui engagent: se reconnaître fautif et demander pardon. Se reconnaître fautif. Toute réparation, humaine ou spirituelle, commence par une reconnaissance de son propre péché.

« S'accuser soi-même fait partie de la sagesse chrétienne, cela plaît au Seigneur, parce que le Seigneur reçoit le cœur contrit » (Méditation matinale en la chapelle de la Maison Sainte-Marthe, 6 mars 2018). C'est de cette honnête reconnaissance du tort causé au frère, et du sentiment profond et sincère que l'amour a été blessé, que naît le désir de réparer. Demander pardon, c'est la confession du mal commis, à l'exemple du fils prodigue qui dit à son Père : « J'ai péché contre le ciel et envers toi » (Lc 15, 21). Demander pardon rouvre le dialogue et manifeste la volonté de renouer dans la charité fraternelle. Et la réparation – même un début de réparation ou seulement déjà la volonté de réparer - authentifie la demande de pardon, elle en manifeste la profondeur, la sincérité, elle touche le cœur du frère, le console et suscite en lui l'accueil du pardon demandé.

Alors, si l'irréparable ne peut être totalement réparé l'amour lui peut toujours renaître, rendant la blessure supportable. Jésus demanda à Sainte Marguerite Marie des actes de réparation pour les offenses causées par les péchés des hommes. Si ces actes ont consolé son cœur, cela veut dire que la réparation peut aussi consoler le cœur de tout homme blessé. Puisse les travaux de votre colloque non seulement renouveler et approfondir le sens de cette belle pratique de la réparation au Sacré Coeur de Jésus, pratique peut être aujourd'hui un peu oubliée ou jugée à tort désuète. Puissent-ils aussi participer à en valoriser la juste place dans la démarche pénitentielle de tout baptisé dans l'Église. Je prie pour que votre jubilé du Sacré Coeur suscite chez nombre de pèlerins un plus grand amour de reconnaissance envers Jésus, une plus grande affection, et pour que le sanctuaire de Paray-le- Monial soit toujours un lieu de consolation et de miséricorde pour toute personne en quête de paix intérieure.

Je vous donne ma Bénédiction. Et je vous demande s'il vous plaît de prier pour moi. Merci.

Samedi 4 mai 2024, Salle Clémentine

La vie dans nos centres



En Belgique, un nouveau centre a été installé en l'Eglise Saint Martin à Marbais (Brabant Wallon). Le Père Mariusz Zima a béni le cadran qui a été placé dans la chapelle de la Sainte Croix, près d'une relique de celle-ci. Myriam Beguin-Biquet, notre responsable nationale, est devenue la zélatrice de ce centre. A la suite de l'installation, les premiers engagés ont reçu leur médaille avec beaucoup de recueillement.



Au siège, comme toujours, l'affluence ne se dément pas. Le Jubilé draine des pèlerins de toutes nationalités, parfois venus d'horizons très lointains : Pérou, Brésil, Guyane, USA... mais aussi plus proches, comme la Belgique ou la Suisse. D'Italie, une quarantaine de personnes désireuses de



découvrir le message de Jésus à Sainte Marguerite-Marie et la spiritualité de la Garde d'Honneur avaient fait le déplacement et se sont engagés.



Par ailleurs, deux nouveaux centres viennent d'être créés en France. L'un dans la paroisse d'Oyonnax (Ain) avec le Père Revel et Nicole Radisson et un autre dans la paroisse de Guer (Morbihan) avec le Père Le Roch, initié par Christine Dapsence.

Que la terre toute entière chante la Garde d'honneur !

Paroles d'engagés

Lorsque les personnes s'inscrivent à la permanence du Siège, la plupart d'entre elles expliquent ce qui les a incitées à faire cette démarche et offrir telle heure plutôt qu'une autre. C'est ainsi qu'une multitude de raisons, toutes plus personnelles les unes que les autres, façonnent la vie de l'Association et font de chacun des engagés des membres uniques, aux histoires ordinaires ou singulières. C'est de cette pluralité d'expériences, d'heure en heure, qu'est formée la grande famille de la Garde d'honneur. En lisant les témoignages suivants, chacun pourra retrouver une part de lui-même et s'unir à tous ceux qui partagent la même heure que la sienne.

Maria : Je suis infirmière en milieu hospitalier. Chaque matin, j'offre ma première heure de travail à Jésus pour que tout ce que je ferai dans le reste de ma journée soit fait sous son regard et avec Lui. Quand mon heure tombe pendant mes repos, je lui tiens compagnie en méditant des passages de l'Evangile où Jésus guérissait les malades et je lui confie tous ceux que je soigne dans mon service.

José : Mon épouse et moi avons choisi deux heures qui se suivent, l'un prend le relais de l'autre et comme on s'est engagé à se rappeler mutuellement l'heure au premier qui commence, en l'occurrence moi, c'est bien souvent deux heures que nous offrons à Jésus !

François : Depuis que je suis retraité, j'aime me balader en solitaire dans la campagne. Chaque jour, à 10 heures le matin je quitte ma maison et je marche plusieurs kilomètres quel que soit le temps. J'ai choisi cette heure-là pour être discrètement avec Jésus, sans interférence de personne, juste Lui et moi entourés par la nature comme St François d'Assise, dont je porte le prénom, qui louait beaucoup la création...

Isabelle : Depuis toujours, je déteste me lever le matin, je suis toujours à trainer, chaque début de journée est un défi à relever. Alors j'ai décidé de confier cette heure à Jésus non sans lui demander de me donner un bon coup de pouce pour que je sois plus dynamique et à son service à Lui... ! Ça marche... quelques fois... mais je fais des efforts !

Marguerite : Mon fils est mort dans un accident de la route à l'âge de 22 ans, c'était un matin à 6 heures. J'ai choisi cette heure là parce que c'est à cette heure-ci qu'il a rencontré Jésus en vrai. Je m'unis à Jésus et à mon fils en même temps, cela peut paraître triste mais cela me donne beaucoup de force et une grande paix intérieure de les savoir ensemble et moi, pendant cette heure, je suis présente avec eux.

Fred : Je fais partie des gens du voyage huit mois de l'année. Je me suis engagé car toute ma famille est très croyante et pratiquante et pour nous les itinérants, on est très solidaires les uns des autres. C'est pour ça que j'ai choisi de 5 à 6 heures l'après-midi car l'heure est aussi consacrée pour tous ceux qui voyagent ou se déplacent souvent.

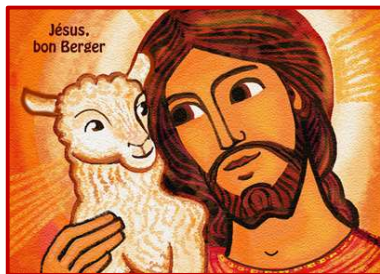
Xavier : Plusieurs semaines auparavant, j'avais pris la fiche d'inscription de la garde d'honneur avec la ferme intention de m'engager mais je ne savais pas du tout quelle heure choisir et j'ai finalement oublié. Alors que je n'y pensais même plus, un jour en sortant d'un temps d'Adoration eucharistique, je suis tombé sur un dépliant de la Garde d'honneur qui avait été oublié sur une chaise du fond de la chapelle. Je l'ai vu comme une piqûre de rappel, et étrangement l'heure s'est imposée à moi comme une évidence : de 11 à 12 heures pour le Règne du Cœur de Jésus !

Père Justin : J'ai choisi de 11 heures à midi pour plusieurs raisons. C'est l'heure charnière de la journée (et de la nuit) où je m'arrête ne serait-ce qu'une minute pour penser à Dieu, prier et offrir le reste de ma journée (ou de ma nuit). De plus, cette heure est celle des Anges et j'ai vraiment une admiration pour mon ange gardien qui veille sur moi. Je saisis ce moment pour repenser à ma mission de prêtre que le Seigneur m'a confiée. Mon autre référence, c'est l'Evangile de la Samaritaine. Elle vient à midi puiser l'eau au puits de Jacob, et penser à ce que Jésus faisait en l'attendant me renvoie au fait que Jésus nous précède toujours et nous attend à la Source pour nous former à son école d'adoration : « l'Heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité, tels sont les adorateurs que recherche le Père. » (Jn 4, 23)

Pour les plus jeunes (et les autres)

Jésus nous aime infiniment et nous le montre de mille façons. L'été peut être un moment propice pour relire les passages de l'Évangile qui nous le rappelle !

Nous lisons que Jésus, Fils de Dieu, s'est fait homme par **amour pour nous**... Puis, Il a grandi plein de sagesse, et toute sa vie, Il a fait le bien autour de Lui. Par son exemple et son enseignement, Jésus nous apprend le chemin du ciel : « **Moi, Je suis le chemin, la vérité et la vie.** » (Jean 14,6) Et aussi : « **Je**



suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. » (Jean10,10)

Jésus enseignait par sa Parole, au Temple, sur les montagnes, dans les villages, dans les maisons ... Il parlait de son Père, de son amour pour les hommes et comment il leur fallait vivre pour être bons. Tous l'écoutaient avec attention. Il disait : « **Demeurez dans mon amour.** » (Jean 15,9) et aussi « **Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés.** » (Jean 13,34) Jésus guérissait les malades, réconfortait les pauvres et les faibles ; Il pardonnait toutes les fautes aux pécheurs qui venaient à Lui et tous, repartaient dans la joie ! **Le Cœur de Jésus est miséricordieux !**

Il disait : « **Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi, je vous soulagerai.** » (Matthieu 11,28)

La veille de sa mort, Jésus a prié au jardin des oliviers. C'est là que son Cœur a le plus souffert. Il voyait tout le mal de la terre et celui qu'on allait lui faire. Il était très triste. Il a demandé à ses amis de prier avec Lui. Un ange est aussi venu le consoler.

Le Cœur de Jésus souffre par amour pour nous. Jésus est arrêté, il est accusé et maltraité. Mais il gardait le silence. Son Cœur est si humble et fort à la

fois. **C'est le Cœur de Dieu !** Jésus, Fils de Dieu, innocent de tout péché, est condamné à mort. **Jésus nous a montré son amour jusqu'au bout !** Son Cœur a terriblement souffert de la trahison de Judas, l'un de ses disciples, et de l'abandon de ses apôtres. Injustement condamné, Jésus pardonne à tous ceux qui le martyrisaient.

Au pied de la Croix, seuls Marie, sa sainte Mère, saint Jean, son apôtre bien-aimé, et sainte Marie-Madeleine lui sont restés fidèles.

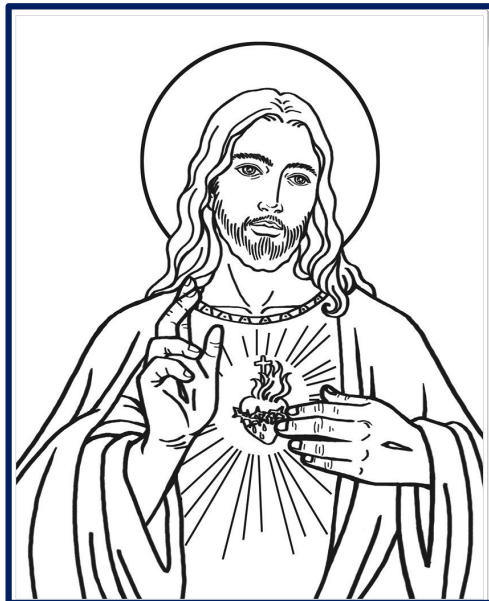
Comme Il l'avait annoncé à ses disciples, trois jours après sa mort, Il ressuscita !

Par sa mort et sa résurrection, Jésus a sauvé tous les hommes !

Après sa résurrection, Jésus est monté au ciel. Il leur avait fait cette belle promesse : **« Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »**

(Matthieu 28,20)

Quelle joie de savoir que Jésus est toujours avec nous !



Sœur Marie du Sacré-Cœur Bernaud

Notre fondatrice a ***promis qu'elle prierait « pour qu'aucun garde d'honneur ne soit perdu pour le Ciel »***. Pour se faire, elle a rédigé de nombreux conseils spirituels que nous vous transmettons chaque mois. Beaucoup de gardes d'honneur dans le monde souhaiteraient voir notre fondatrice élevée sur les autels comme bienheureuse ou sainte ! **Pour cela nous avons besoin de vos témoignages !** Nous vous invitons à l'invoquer et nous témoigner les grâces obtenues par son intercession. Il est en effet impossible que notre Seigneur demeure insensible aux sollicitations de celle qui l'a si généreusement et si fidèlement servi tout au long de sa vie !



Prière pour la béatification de Sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud

*Cœur de Jésus, Source de vie et de sainteté,
obtiens à ton Eglise, la grâce de la béatification
de ta servante et apôtre, Sœur Marie du Sacré-Cœur,
fondatrice de la Garde d'Honneur.*

Par son intercession, je te prie pour

*Cœur de Jésus, riche en miséricorde,
fais que l'exemple de la vie de Sœur Marie du Sacré-Cœur
m'aide à discerner et à accomplir ta sainte volonté.*

*Je désire, en esprit et en réparation pour les péchés du monde,
louer ta miséricorde et ton inconcevable amour. Amen.*

Cœur Sacré de Jésus, que ton règne vienne !

(Pour commander l'image de Sœur Marie du Sacré Cœur et cette prière, voir p.25)

La paix du cœur



La paix de l'intelligence, la paix de la conscience déterminent la paix du cœur. Voir Dieu par la foi, lui obéir avec la délicatesse d'une conscience prête à tous les sacrifices, c'est déjà l'aimer. La mesure de l'amour donne ensuite la mesure de la paix du cœur.

Ce pauvre cœur humain se jette bien souvent dans toutes sortes d'agitations, s'enfonce parfois dans le désespoir, ou dans diverses douleurs, lorsqu'au lieu de s'attacher à Dieu, beauté et sagesse suprêmes, il se laisse asservir par l'esprit du monde qui le séduit, l'entraîne, mais qui au final ne le remplit jamais.

Que notre cœur serait mieux inspiré s'il s'orientait résolument vers Dieu. D'instinct, il sait pourtant que Dieu seul peut nous combler de paix et qu'Il est le seul lieu de repos. Un cœur ancré en Dieu peut affronter les épreuves de toutes sortes : maladie, pauvreté, humiliation, mort même, rien ne peut l'ébranler. L'amour est sa paix, il s'abandonne à l'amour divin en une confiance absolue. Il suit le chemin qui s'ouvre devant lui, quel qu'il soit, droit ou tortueux, uni ou pierreux, bordé de fleurs ou encombré d'épines. Un cœur qui aime est un cœur en paix que rien du monde ne peut troubler.

Pour cela, il faut retrouver une vie intérieure, chercher Jésus. Lui Seul purifie, attire, élève l'âme qu'Il veut introduire dans son intimité, mais il ne le fait pas sans notre propre consentement. Il nous sollicite maintes fois par des grâces qu'Il veut nous offrir. A nous de les saisir et d'avoir ce saint désir de vivre au plus près du Cœur de Jésus, source de toute Paix. (Commentaires des billets zélateurs de Sr Marie du Sacré Cœur Bernaud - chanoine J.Théloz 1908)

Jésus, Seul consolateur

Toute consolation humaine est faible parce qu'elle est pauvre de vérité, pauvre d'espérance, surtout pauvre d'amour. Alors pourquoi chercher avec tant d'avidité les consolations humaines ? Est-ce que les déceptions du passé ne nous ont pas encore convaincus de cette triple pauvreté de l'homme ?

Or, la consolation est un mélange de *vérité, d'espérance et d'amour*.

La vérité est un élément de la consolation. Quand nous sommes dans la douleur, Jésus nous apprend que la douleur satisfait à la justice de Dieu en purifiant notre âme de la souillure du péché. Jésus l'a expérimenté dans sa Passion.

L'espérance donne quelque chose de plus profond : toutes les souffrances offertes, acceptées, nous ouvrent la promesse d'une éternité au ciel. Jésus a montré la voie par sa Résurrection.

Ce qui achève la consolation, c'est *l'amour*. Savoir que nos misères auront un terme ne suffit pas toujours à être pleinement consolés tant nous avons besoin de sentir un peu d'amour dans nos pauvres cœurs toujours assoiffés. Jésus nous l'a manifesté dans sa condition humaine, endurant nos peines, nos souffrances, nos angoisses jusqu'à l'agonie. C'est l'amour total, donné en plénitude pour tous. C'est l'amour absolu dans lequel nous devons nous enraciner, sûrs que nous sommes aimés d'un amour qui dépasse tout entendement.

Jésus seul console en profondeur. C'est à Lui seul, qu'il faut demander consolation. Et Il nous la donnera ! Certes, Il le fera à sa manière. Tantôt ce sera dans les pages d'un livre, tantôt dans les paroles d'un père spirituel, d'un confesseur, tantôt lors d'une visite au Saint Sacrement, tantôt dans un envahissement soudain de toute notre âme... Mais quelle que soit la voie par où Il veut passer, c'est toujours Jésus qui sera la source de la consolation, tout le reste ne sont que les moyens qu'Il utilise. (Commentaires des billets zélateurs de Sr Marie du Sacré Cœur Bernaud - chanoine J.Théloz 1908)

Sa Volonté, non pas la mienne

« Mon Père que votre volonté soit faite et non la mienne. » Cette parole n'exprime pas la résignation, mais elle révèle, dans l'âme divine qui l'a prononcée, un état parfait, celui de l'abandon. Se résigner, c'est le fait d'un amour qui se débat encore au milieu des résistances de la nature. S'abandonner, c'est le fait d'un amour qui a définitivement brisé toutes ces résistances, et qui, de militant est devenu triomphant.



Jésus, à l'heure de sa sanglante agonie, a senti frémir sa nature humaine dès les premières douleurs de la Passion, mais l'amour, d'un seul élan, a tout dominé, et c'est Lui qui a fait jaillir de son âme le mot triomphant de l'abandon : « *Mon Père que votre volonté soit faite et non la mienne.* »

Nous qui, par choix, sommes gardes d'honneur, ne devons pas nous contenter de la résignation, mais aller jusqu'au bout de l'abandon. Il nous faut aimer assez pour dire à Jésus dans la sincérité de notre âme : « *mon Maître, je vous livre tout ce que je suis, pour m'unir à tout ce que vous êtes. Je vous livre mon corps, mon âme, tous mes sens, tous les membres de mon corps, toutes mes facultés... Par amour pour vous, d'avance, je livre ma fin de vie terrestre qui l'attend...* »

L'amour a besoin de tout livrer, c'est pourquoi, il faut que notre intelligence, notre cœur, notre volonté, notre imagination, lui soient pleinement abandonnés. Car notre intelligence recueillera ses pensées en Lui qui est la Vérité ; notre cœur fixera nos sentiments en Lui qui est l'Amour ; notre volonté dirigera nos efforts vers Lui qui est le Bien ; notre imagination cherchera ses représentations et ses couleurs en Lui qui est le Beau, et de la sorte, notre vie entière prendra son cours vers Lui qui est la Fin bienheureuse. Voilà un bel exercice que nous pouvons entreprendre à chacune de nos heures de Présence, nul doute, que notre âme en sera toute imprégnée d'heure en heure, de jour en jour ! (Commentaires des billets zélateurs de Sr Marie du Sacré Cœur Bernaud - chanoine J.Thévoz 1908)

Quelques fêtes principales du trimestre

Juillet :

- 3 : St Thomas
- 5 : 1^{er} vendredi du mois dédié au Sacré Cœur de Jésus
- 11 : St Benoît
- 12 : Sts Louis et Zélie Martin (**Louis : garde d'honneur**)
- 16 : Notre Dame du Mont Carmel
- 22 : Ste Marie Madeleine Protectrice de la Gdh (indulgence plénière)***
- 25 : St Jacques le Majeur
- 26 : Ste Anne et St Joachim
- 31 : St Ignace de Loyola

Août :

- 2 : 1^{er} vendredi du mois dédié au Sacré Cœur de Jésus
- 3 : **121^{ème} anniversaire du décès de Sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud (1903)**
- 4 : St Jean-Marie Vianney
- 5 : Dédicace de la Basilique Ste Marie Majeure
- 6 : Transfiguration de Notre Seigneur
- 8 : St Dominique
- 11 : Ste Claire
- 12 : Ste Jeanne Françoise de Chantal
- 14 : St Maximilien Marie Kolbe
- 15 : Sol. de l'Assomption de la Vierge Marie
- 21 : **St Pie X (Garde d'honneur)**
- 22 : Marie Reine
- 24 : St Barthélémy
- 29 : Martyre de St Jean-Baptiste

Septembre :

- 3 : 1^{er} vendredi du mois dédié au Sacré Cœur de Jésus
- 4 : **Bse Dina Belanger (Garde d'honneur)**
- 8 : Nativité de la Vierge Marie
- 13 : St Jean Chrysostome
- 14 : la Croix Glorieuse
- 15 : Notre Dame des Douleurs
- 23 : St Pio de Pietrelcina
- 26 : **Bhx Luigi Tezza (Garde d'honneur en Italie)**
- 29 : Sts Archanges Michel, Gabriel, Raphaël

** Nous pouvons bénéficier de l'indulgence plénière en nous confessant (7 jours avant ou après la date) , en communiant le jour de la fête et en priant pour les intentions du Saint Père (+ un Je crois en Dieu, un Notre Père, un Je vous salue Marie) et / ou tout autre prière qui jaillit de notre cœur ! L'Indulgence : c'est une remise devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés, déjà effacés quant à la faute, que le fidèle, bien disposé (et à certaines conditions déterminées) reçoit pour lui-même ou pour les âmes défunes (jamais un vivant). " (Code de droit canonique de 1983, canon 992) Les indulgences plénières libèrent totalement de la peine temporelle due pour les péchés. (Canon 993).*

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER AU SECRETARIAT

Demeurez dans Son Amour (Auteur Geneviève Vignes).....	15,00 €
[Conseils spirituels de la fondatrice regroupés en thèmes et extraits de sa vie-172 pages]	
Aimer ce Cœur Souffrant (Auteur Geneviève Vignes)	12,00 €
[Comment aimer, consoler le Cœur de Jésus dans nos familles, la société, en Eglise - 105 pages]	
Aux Sources de la joie avec St François de Sales	15,00 €
[Conseils spirituels – 285 pages]	
DVD « SITIO - J'ai soif »	19,00 €
[Le DVD présente le message du Sacré-Cœur de Jésus à Paray le Monial, les grandes apparitions à Ste Marguerite Marie, la Visitation, la Garde d'honneur... etc.]	
Manuel de la Garde d'honneur.....	6,00 €
Livret de Prières de Ste Marguerite Marie.....	4,00 €
Billets (54 Cartes paroles de la Fondatrice et prières)	6,00 €
Images du Sacré Cœur de Jésus avec prière d'offrande.....	0,50 €
Images de Sr Marie du Sacré Cœur Bernaud.....	0,50 €
Images plastifiées format carte bancaire prière d'offrande.	0,50 €
Foulard triangulaire avec logo cadran.....	5,00 €
Médailles métal vieilli (argenté, cuivré au choix) diamètre 18 mm.....	2,00 €
Médailles argentées laiton diamètre15 mm	5,00 €
Nouvelles médailles argentées diamètre 20 mn	7,00 €
Pin's doré ou émaillé du cadran.....	5,00 €
Cadran format 15X21.....	3,00 €
Cadran format carte postale.....	1,00 €

+ Frais de Port 6,00 €

TOTAL :€

Chèque à l'ordre de la Garde d'Honneur

**Commande à adresser avec votre règlement à
GARDE D'HONNEUR – Monastère de la Visitation –
13 rue de la Visitation 71600 PARAY LE MONIAL**

La gratuité de l'inscription demeure la règle depuis le début de la Fondation.
Pour faire face aux frais de fonctionnement de l'Association,
VOTRE OFFRANDE SERA LA BIENVENUE

BON DE GENEROSITE

Nom.....Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville..... Pays.....
Téléphone..... E-mail.....

Oui je souhaite participer au développement et fonctionnement de la Garde d'Honneur

Je fais un don de : 20 € 30 € 50 € 100 €

Autre montant :€

SANS reçu fiscal* : votre chèque est établi à l'ordre « LA GARDE D'HONNEUR »
Attention : il n'y a plus de remise fiscale *

Ou par virement sur le compte CCP : **09 486 87 V 025** Dijon

Attention nouveaux tarifs abonnement depuis le 1^{er} janvier 2024

Je m'abonne ou me réabonne à la revue (4n^{os}) : France : **17€**
DOM-TOM, Europe, et reste du monde : **20 €**

Dans tous les cas, envoyez votre Bon de Générosité
et/ou votre (ré)abonnement avec votre chèque à :

**Association Garde d'Honneur
Monastère de la Visitation, 13 rue de la Visitation
71600 PARAY LE MONIAL**

*Ô Marie Immaculée, notre douce Médiatrice,
qui êtes la Reine du Ciel et de la terre,
nous vous en supplions très humblement,
daignez toujours intercéder pour nous.*

***Demandez à Dieu qu'il envoie
saint Michel et les anges
pour écarter tous les obstacles qui
s'opposent au REGNE DU SACRE COEUR,**
dans nos familles, dans la France
et dans le monde entier.*

*Et vous, ô saint Michel,
Prince des Milices célestes, venez à nous,
nous vous appelons de tous nos vœux !
protégez-nous contre l'enfer déchainé,
et par la vertu divine dont vous êtes revêtu,
après avoir donné la victoire à l'Eglise ici-bas,
conduisez nos âmes à l'Eternelle patrie.
ainsi soit-il.*

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !



A photograph of several large, pink hollyhock flowers with yellow centers, growing against a rough, grey stone wall. The sky is visible in the upper right corner. A black-bordered box is overlaid on the lower half of the image, containing text in two columns.

ADMINISTRATION

Monastère de la Visitation
Siège International et Secrétariat Général :
Monastère de la Visitation Sainte-Marie
13 rue de la Visitation
71600 Paray le Monial
Tél : 09 51 96 47 90
Email : gdh.paray@free.fr
Site : www.gardedhonneurduSacrecoeur.org

Comité de Rédaction :
Sœurs de la Visitation
Geneviève VIGNES

SOMMAIRE

Prière du Jubilé
Edito de Sr Celina
Vie de Sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud
St Jean Eudes
Conférence Jubilé Père Kern
Discours du Pape François
La vie dans nos Centres
Vos témoignages
Pour les plus jeunes
Prière d'intercession de Sr Bernaud
Les conseils de notre fondatrice
Calendrier
Commande
Inscription & Bon de Générosité
Prière pour la France